Document généré le 19 avr. 2024 01:39

Relations industrielles
Industrial Relations

Du droit naturel à la sociologie, par Jacques Leclercq., vol. I, 159 pp.; vol. II, 166 pp. Coll. « Sociologie d'aujourd'hui », Editions Spes, 79, rue de Gentilly, Paris, 13e, 1960.

Gérard Dion

Volume 15, numéro 3, juillet 1960

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1021971ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1021971ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)
1703-8138 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Dion, G. (1960). Compte rendu de [*Du droit naturel à la sociologie*, par Jacques Leclercq., vol. I, 159 pp.; vol. II, 166 pp. Coll. « Sociologie d'aujourd'hui », Editions Spes, 79, rue de Gentilly, Paris, 13e, 1960.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, *15*(3), 387–387. https://doi.org/10.7202/1021971ar

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1960

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Il court dans tous ses textes un humanisme, un certain humour joyeux qui se refusent au joug des étalages savants d'appareils scientifiques et de statistiques probantes. L'auteur, jongle, en toute facilité semble-t-il, avec des notions très complexes; il éclaire par petits coups, il force à réfléchir. A tout ce monde brillant et riche, on ne souhaiterait qu'un peu plus de systématique.

Il faut savoir gré au professeur Hughes de la finesse de son style, de la profondeur de certaines de ses intuitions et de la chaleur humaine qui se dégage de tous ses textes sur les carrières, la division du travail en face des types de personnalité et du rôle social, les dilemnes du status, et les diverses professions. On retrouve tout cela dans son livre.

ROGER CHARTIER

Du droit naturel à la sociologie, par Jacques Leclercq., vol. I, 159 pp.; vol. II, 166 pp. Coll. « Sociologie d'aujourd'hui », Editions Spes, 79, rue de Gentilly, Paris, 13e, 1960.

Les sciences sociales forment un ensemble touffu, compliqué. Qui ne se mêle d'en parler, de porter des jugements avec l'assurance que les spécialistes en la matière ne possèdent point. Philosophes, théologiens, juristes, sociologues envisagent souvent la même réalité avec leur déformation professionnelle et tentent de tout réduire à leur discipline. Sans le savoir aussi, ils utilisent les mêmes termes dans des significations tout à fait différentes.

Le but que se propose le chanoine Leclercq dans cet ouvrage, c'est d'essayer de mettre de l'ordre dans les sciences sociales. Personne n'était mieux préparé à ce travail de méthodologie si urgent. Il a réussi de main de maître.

Le tôme premier contient les chapitres suivants: les avatars du droit naturel; l'objet de la morale; l'objet du droit; philosophie du droit et théorie générale du droit; le droit naturel est-il du droit?; philosophie sociale et politique sociale; la théologie sociale. Le tôme second est consacré spécialement à la sociologie: le problème de la sociologie; l'importance du phénomène social; sociologie et morale; sociologie et droit; sociologie et réflexion; sociologie et religion.

On ne trouvera pas dans ce petit ouvrage de longs développement, mais l'auteur, avec clarté, nous donne l'essentiel. Et c'est déjà suffisant pour ceux qui désirent éclairer leur lanterne. Ceux-ci pourront voir comment la Socilogie — tout en restant dans son domaine propre — contribue à enrichir les autres sciences.

Dans l'introduction, le chanoine Leclercq remarque: « Ayant passé ma vie à étudier l'une et les autres (la morale et les sciences sociales), j'ai souvent été impressionné de voir que tout le monde a, dans ces matières, des opinions tranchées qu'on affirme avec une assurance totale, sans avoir rien étudié, y compris sur des questions extrêmement compliquées, comme celle de la propriété, du divorce ou de l'organisation internationale. Il n'est pas de domaine où il soit plus rare qu'on vous interroge ou qu'on vous demande des informations ». D'autres, de ce côté-ci de l'Atlantique, pourraient facilement corroborer cette expérience.

Nous souhaitons donc qu'au moins les professeurs de théologie, de philosophie, de droit et de sciences sociales prennent la peine de lire ce petit traité de méthodologie sociale. Il nous semble que c'est un impératif pour conserver un minimum de bonne foi quand on effleure les problèmes sociaux. Cet ouvrage est indispensable à tous les étudiants en sciences sociales.

G. DION

The Scanlon Plan. Edited by Frederick G. Lesieur. New York: John Wiley and Sons, Inc., 1958. 173 pp. $4.50.

Many plans have been devised in order to secure group participation in industrial production through some incentive or other, with an aim to higher productivity, « industrial peace » and employee morale. The Scanlon Plan is one such scheme, in a class by itself,